

FCO SÉROTYPE 3 QUAND LE PIRE DEVIENT RÉALITÉ

Mi-juliet 2024 : ce qu'annonçait dès février et redoutait l'ARSIA devient rude réalité. La FCO 3 envahit massivement notre pays, véhiculée par un moucheron, de taille inversement proportionnelle aux dégâts qu'il entraîne dans nos cheptels bovins et ovins.

Début juin, 3 vaccins sont disponibles sur le terrain mais le timing est serré alors que les bêtes ont retrouvé les pâturages... Ceux qui le peuvent, vaccinent. Beaucoup d'autres hésitent, se questionnent, procrastinent ou sont dans l'impossibilité pratique de le faire.

L'ARSIA multiplie sa communication sous toutes ses formes et se positionne d'emblée et clairement pour la vaccination et ce pour 3 raisons : un, les troupeaux belges de ruminants sont alors encore totalement naïfs et donc sensibles au virus. Deux, il n'y a pas de réaction croisée avec les vaccins FCO éventuellement utilisés contre les sérotypes 4 et 8. Et trois, les facteurs de dispersion du virus lié à un vecteur tel que le culicoïde sont totalement incontrôlables.

Beaucoup d'inconnues surgissent alors sur la maladie, son évolution, ses effets directs et indirects sur la production laitière, la gestation, les agneaux et les veaux, ... En effet, les avortements se multiplient. Le dispatching, la salle d'autopsie et le laboratoire travaillent en flux tendu, comme en plein hiver, soit cinq fois plus, pour assurer le diagnostic.

Cette édition veut apporter des réponses à vos questions, de manière non exhaustive mais la plus complète possible, nous l'espérons. Nos équipes techniques et vétérinaires peuvent aussi vous conseiller et vous accompagner.

En première ligne, se tiennent tous vos vétérinaires, hautement investis dans la gestion de cette maladie. Ils étaient 120 à participer le 4 septembre dernier à un colloque réunissant les spécialistes de la FCO mais aussi de la Maladie Hémmorragique Epizootique (MHE), « l'autre maladie » qui nous pend aux naseaux, surtout des bovins cette fois.

Nous assistons donc à un sombre ballet viral, lié au changement climatique, allié des mouchérons et autres moustiques ou tiques... La phase aiguë et urgente de la crise mobilise notre Association qui répond présente en termes de diagnostic, d'épidémiologie et de communication. Elle sera suivie, avec la diminution des températures, de la phase de diminution du nombre de foyers, période de répit pour les éleveurs. Ce sera alors au tour de nos autorités de faire le bilan des dégâts et pertes et de tout mettre en œuvre et en moyens pour y parer. La profession d'éleveurs, en particulier de petits ruminants, est sur une si belle lancée. Et elle doit le rester.

Katelijne Smets, Directrice de l'ARSIA
Laurent Morelle, Président de l'ARSIA

Chronique d'une épidémie annoncée

- 22/02/24 - Infomail : Invitation aux RDV de l'ARSIA : « Risques émergents MHE et FCO3 »
- 11/03/24 - Infomail : Invitation aux RDV de l'ARSIA : « Risques émergents MHE et FCO3 »
- 14/03/24 - Facebook - Invitation aux RDV de l'ARSIA : « Risques émergents MHE et FCO3 »
- 14/03/24 - RDV de l'ARSIA Ciney
- 21/03/24 - Facebook - Invitation aux RDV de l'ARSIA : « Risques émergents MHE et FCO3 »
- 21/03/24 - RDV de l'ARSIA Les Waleffes
- 28/03/24 - RDV de l'ARSIA Braine-Le-Comte
- 17/04/24 - ARSIA INFOS, dans Plein Champ : « Risques émergents pour nos élevages : ouvrons l'œil ! »
- 15/05/24 - Infomail : « Vaccin Syvazul BTV3 désormais disponible en Belgique »
- 22/05/24 - ARSIA INFOS : « FCO3 : Un vaccin désormais disponible en Belgique »
- 18/06/24 - Infomail : 3 Vaccins disponibles contre la FCO3
- 25/06/24 - Infomail : Invitation au Webinaire FCO3 : « Il est urgent de vacciner nos animaux »
- 26/06/24 - Facebook - Invitation Webinaire FCO3
- 01/07/24 - Infomail : rappel Invitation Webinaire FCO3
- 03/07/24 - Webinaire FCO3 - « Il est urgent de vacciner nos animaux »
- 23/07/24 - Facebook - Vaccination sérotype 3 - Partage de la communication du SPF
- 31/07/24 - Infomail : « Suspicion FCO3 - Prélèvements et analyse »
- 01/08/24 - Infomail + site web « FCO3 Urgence absolue »
- 06/08/24 - Facebook - Urgence vaccination
- 07/08/24 - Facebook - Signes cliniques chez l'ovine
- 13/08/24 - Facebook - FCO Sérotype 3 - Qu'en est-il chez la chèvre
- 22/08/24 - Facebook + infomail FCO Sérotype 3 - Le secteur bovin de plus en plus impacté
- 30/08/24 - Facebook FCO Sérotype 3 - Secteur "Camélidés"
- 13/09/24 - Infomail + Facebook Premier avertissement : FCO-8 et la maladie hémorragique épizootique (MHE) se rapprochent dangereusement de nos frontières



BATTICE 2024 UNE ANNÉE ENTRE PARENTHÈSES

**Vendredi 30 août :
le jour des têtes blondes**

Les écoles étaient de nouveau au rendez-vous sur la foire effectuant leur tournée des ateliers proposés par les exposants. Pas moins de 13 groupes de 5^{ème} et 6^{ème} primaires se sont succédés tout au long de la journée sur le stand de l'ARSIA. Le bien-être des animaux était au centre des jeux et des échanges avec des élèves fort avertis sur le sujet.

**Samedi 31 août &
dimanche 1^{er} septembre :**

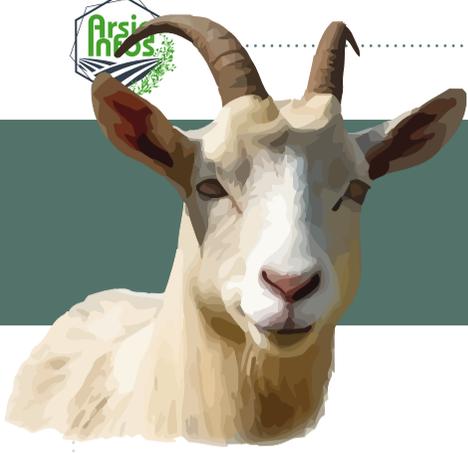
Si de coutume l'ambiance est à la fête sous le chapiteau du pôle Ovins, cette année 2024 marquée par l'épidémie de fièvre catarrhale ovine aura forcément dénoté. Point de concours, moindre affluence. Les éleveurs étaient tout de même au rendez-vous. Certains pour profiter du service de testage des béliers coordonné par la faculté vétérinaire de l'Université de Liège, d'autres simplement de passage pour discuter de l'évènement sanitaire du moment.

Que 2024 soit un mauvais souvenir et que nous puissions nous retrouver en 2025, épidémie derrière nous. En attendant, le mot d'ordre : TENIR BON.



FCO SÉROTYPE 3

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES



La maladie

Quelle est la situation globale en Belgique ?

Sciensano publie et met à jour sur son site une carte dynamique indiquant le nombre de cas positifs, pour toutes les espèces concernées par la maladie : <https://www.sciensano.be/fr/node/5994/situation-epidemiologique-fievre-catarrahale-ovine-bluetongue>

Quelle est la situation à l'ARSIA, en autopsie et au laboratoire ?

En autopsie, nous observons une hausse importante d'avortements. Le nombre d'autopsies d'avortons bovins a été multiplié par 5 par rapport à ce que nous observons à cette saison les autres années. Le nombre d'autopsies de moutons et de veaux a fortement augmenté par rapport à une saison normale. Le nombre de bovins morts en juillet 2024 est également plus important qu'en juillet 2023.

Lors des demandes d'analyses effectuées sous le motif « suspicion FCO », 93% des dossiers (et donc des troupeaux) présentent au moins un animal positif.

Quel est le taux de mortalité ?

Il est prématuré d'avancer des pourcentages mais comme on a pu le constater, il est élevé chez l'ovin non vacciné (50% selon les témoignages des éleveurs wallons), modéré chez le bovin, faible chez le caprin.

Avec ses 1563 exploitations atteintes en 2023, le Groupement de défense sanitaire des Pays-Bas avance une augmentation significative des mortalités chez les ovins avec un taux moyen de 71% (sur 100 animaux malades, 71 meurent!), légère chez les bovins, nulle chez les caprins.

L'état général des animaux joue-t-il un rôle ?

Il apparaît clairement que le degré de sévérité du tableau clinique est corrélé à l'état général des animaux concernés. La présence d'autres maladies, une alimentation inadéquate, une carence en oligo-éléments, doivent être considérés comme des facteurs de risque

Y a-t-il une réceptivité accrue en fin de gestation ?

Nous n'avons aucune information à ce propos. Cela n'a jamais été démontré pour la FCO-3, ni pour la FCO 8 ou encore pour la maladie de Schmallenberg.

Voit-on moins de cas chez les animaux tenus à l'étable ?

Pour la FCO-8, des études ont montré que le maintien à l'intérieur n'avait pas d'effet protecteur. Et nous avons de nombreux exemples de lots atteints, en bâtiment. Toutefois, le tableau clinique semble plus léger, ce que rapportent également les Pays-Bas. Ceci peut être lié à un nombre moins important de piqûres de culicoïdes, moins abondants en bâtiment qu'en extérieur.

Jusqu'à quand le culicoïde est-il actif, en termes de saisonnalité ?

Son activité est significative entre 13°C et 35°C (Braverman & Chechik, 1996), même si ces limites varient en fonction des espèces de culicoïdes.

FCO et MHE : Info de dernière minute

En termes de surveillance, depuis le 16 septembre 2024, il n'est plus obligatoire de contacter un vétérinaire et de faire prélever des échantillons pour examen en cas de suspicion. Toutefois, des échantillons peuvent encore être prélevés à des fins d'examen sur base volontaire et ne sont plus envoyés chez Sciensano mais analysés à l'ARSIA (à charge de l'éleveur).

La vaccination

A ce jour, qu'est-il recommandé en termes de vaccination FCO-3 ?

L'ARSIA recommande la vaccination malgré les contraintes liées aux animaux encore majoritairement en prairie: la vaccination reste l'outil numéro 1 de prévention du risque d'infection. Il s'agit de mettre toutes les chances de son côté, même s'il n'y a pas de garantie sur le risque d'infection avant que l'immunité vaccinale ne se soit mise en place. En Belgique, l'AFSCA, l'AFMPS et le SPF encouragent également toujours vivement la vaccination.

Quelle est l'efficacité de la vaccination ?

Nous entendons souvent dire que la vaccination est inefficace. Elle a été en réalité bien souvent appliquée très/trop tardivement dans le contexte épidémiologique que l'on sait, malgré sa disponibilité annoncée en mai. Dès lors, l'immunité vaccinale n'était pas encore acquise lorsque l'animal est infecté par le virus. En outre, le vaccin a toujours été présenté comme un outil de diminution du risque de mortalité et d'agressivité du tableau clinique. Il n'a jamais été dit que le vaccin empêchait la maladie. C'est une nuance importante.

Si la morbidité ovine (nombre de malades dans un groupe donné et pendant un temps déterminé) peut atteindre 70% (voir plus haut), dans les troupeaux vaccinés « à temps », de premières estimations révèlent un taux de mortalité très faible.

Sur la notice du vaccin, il est précisé que les bovins doivent être vaccinés à deux reprises (3-4 semaines d'intervalle). Les ovins, une seule dose pour deux des trois vaccins disponibles

Les Pays-Bas recommandent de vacciner les moutons à deux reprises également, quel que soit le vaccin utilisé.

Est-ce que la vaccination tardive est risquée, si elle concerne un troupeau infecté ?

Les 3 vaccins disponibles sont « inactivés », c'est-à-dire que le virus est tué et ne peut rendre l'animal malade. A part les effets secondaires classiques de toute vaccination (pic de température, réaction inflammatoire au lieu d'injection), le seul effet devrait être une augmentation de la réaction immunitaire de l'animal, déjà stimulée « naturellement » par le virus transmis par le moucheur.

Forts de leur expérience d'une année d'infection par la FCO-3, le Groupement de défense sanitaire des Pays-Bas recommande de vacciner encore maintenant des animaux sans signes cliniques et ce même dans les troupeaux infectés.

On sait qu'il faut vacciner contre la FCO-3: la maladie est bien là. Mais ne faut-il pas vacciner contre la FCO 8 puisqu'elle circule activement en France ?

Les décisions doivent idéalement être prises sur base d'analyses épidémiologiques. Mais une fois de plus, la prévention par la vaccination est la meilleure attitude et appartient à la décision de l'éleveur, conseillé par son vétérinaire.

Pourquoi l'encodage des vaccinations par votre vétérinaire est-il important, quelle que soit l'espèce ?

Parce que la surveillance ultérieure de la maladie repose précisément sur ces informations. Pour recouvrer à terme le statut indemne de FCO, est réalisé le winterscreening annuel pour lequel ne sont sélectionnés que les troupeaux ... qui n'ont pas été vaccinés, afin d'identifier d'éventuels anticorps « naturels ».

FCO SÉROTYPE 3

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Comment aborder l'arrière-saison, alors que la contagion devrait diminuer fortement ?

Précisément parce qu'en automne les conditions météo (chaleur et humidité) peuvent rester longtemps favorables au culicicoïde, vacciner les troupeaux assurera leur protection et garde tout son sens. Et à long terme aussi, bien entendu, notamment grâce au rappel annuel, qui protégera les animaux en 2025.

Qu'en est-il de la vaccination des chèvres, alpagas, daims, ... ?

Les 3 vaccins actuels sont autorisés pour les bovins et les ovins. Pour toutes les autres espèces, cet usage relève de la décision du vétérinaire.

La vaccination FCO 4/8 est-elle efficace contre la FCO-3 ?

Il a été clairement démontré qu'il n'y a pas d'immunité croisée des sérotypes 4 et 8 versus le sérotype 3. Le virus de la FCO 3 est génétiquement distinct des sérotypes 4 et 8. Les vaccinations contre les sérotypes 4/8 ne protègent donc théoriquement pas contre le sérotype 3.

Indemnisation

Quel est le rôle du Fonds sanitaire ?

Le SPF Santé publique gère le Fonds sanitaire (FS). Mais les décisions sont prises par les représentants du secteur, soit les éleveurs. Le FS n'intervient jamais pour les pertes économiques. Cela relève de la Région Wallonne.

Des aides sont-elles envisageables ?

Rien n'est établi à ce jour, ni en termes d'indemnités et encore moins en termes de modalités. Par ailleurs, selon une information de dernière minute, l'AFSCA a décidé de suspendre l'obligation de notifier toute suspicion clinique de fièvre catarrhale (tous les sérotypes) et de maladie hémorragique épidémique (MHE) jusqu'à la fin de cette année ainsi que d'arrêter leur financement. Toute analyse réalisée sur base volontaire est la charge de l'éleveur.

FCO SÉROTYPE 8 & MHE

La FCO-8 et la maladie hémorragique épidémique (MHE) se rapprochent dangereusement de nos frontières. La vigilance est de mise pour nos bovins et petits ruminants !

Ces maladies atteindront-elles la Belgique durant l'automne 2024 ?

Ces deux maladies virales, elles aussi véhiculées par les culicicoïdes, ont profité de conditions météorologiques favorables aux insectes vecteurs pour se disséminer sur le territoire français ces dernières semaines. Elles sont actuellement présentes à 400 kilomètres de nos frontières.

Si un redoux s'annonce pour la seconde quinzaine de septembre et que les vents dominants soufflent vers nos régions, il est tout à fait probable que des culicicoïdes infectés arrivent sur le territoire belge courant de l'automne 2024 et contaminent nos troupeaux de ruminants.

Nos animaux sont-ils réellement sensibles vis-à-vis de ces maladies ?

La fièvre catarrhale ovine sérotype 8 (FCO-8) est apparue pour la première fois dans nos régions en 2006. Depuis 2018, ce sérotype n'a plus circulé dans nos régions et une minorité de troupeaux a maintenu la vaccination contre le sérotype 8. Nos troupeaux de ruminants peuvent donc être considérés comme très largement naïfs. En outre, il est peu probable que l'infection naturelle par le sérotype 3 confère une protection clinique contre le sérotype 8, et vice-versa. Aucune étude scientifique n'a pu le démontrer.

La maladie hémorragique épidémique (MHE) n'a jusqu'ici jamais été décrite sur le territoire belge. Nos troupeaux sont donc pleinement sensibles à celles-ci.

Quel sera l'impact de ces deux virus sur la santé de nos ruminants ?

Les signes cliniques présentés par un animal en cas d'infection par le virus de la fièvre catarrhale ovine sérotype 8 (FCO-8) ou par le virus de la maladie hémorragique épidémique (MHE) sont très similaires: fièvre, hypersalivation, ulcérations du mufle, jetage, boiteries. Ils peuvent donc être confondus. En cas de MHE, la morbidité et la mortalité sont élevées. La FCO-8 est également annoncée comme particulièrement virulente.

Les ovins et les bovins sont les espèces de ruminants les plus sensibles au virus de la fièvre catarrhale ovine sérotype 8 (FCO-8). Les chèvres et les camélidés sont réceptifs mais développent un tableau clinique de moindre ampleur.

Les bovins sont les ruminants les plus sensibles au virus de la maladie hémorragique épidémique (MHE). Les ovins, les chèvres et les camélidés sont réceptifs mais développent un tableau clinique de moindre ampleur.

Quels sont les moyens de prévention actuellement disponibles ?

La vaccination des ruminants vis-à-vis du virus de la fièvre catarrhale ovine sérotype 8 (FCO-8) est possible: ces vaccins sont d'ores et déjà disponibles en Belgique. Attention, comme précisé plus haut, ce ne sont pas les mêmes vaccins que ceux utilisés contre le sérotype 3 !

Par contre, même s'il sera probablement bientôt autorisé, il n'existe actuellement aucun vaccin disponible en Belgique contre le virus de la maladie hémorragique épidémique (MHE).

Nous suivons de près l'évolution des foyers de FCO-8 et de MHE sur le territoire français et vous tiendrons informés de la situation épidémiologique.

RESTEZ INFORMÉS!

COMMENT RECEVOIR LES INFOS DE L'ARSIA ?

S'inscrire à nos mailings: pour des raisons légales (RGPD), nous ne pouvons pas envoyer de mailings sans l'accord explicite des éleveurs. Il est possible de s'abonner via notre site web: www.arsia.be/newsletter/

Visitez arsia.be

Suivez notre page Facebook!



Il existe une communauté Whatsapp pour les ovins «OV'Infos» avec 5 groupes



d'intérêts dont 1 concerne la FCO. C'est surtout un moyen d'échange entre éleveurs et vétérinaires. Du côté Arsia, notre vétérinaire François Claine suit ce groupe et intervient régulièrement. Pour en faire partie, chaque participant peut librement en inviter d'autres, ou contacter François Claine par mail (francois.claine@arsia.be) ou téléphone 0498 81 12 95 pour intégrer la communauté.

MHE

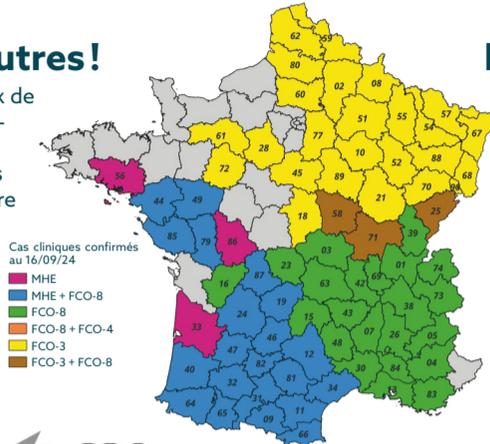
UN VACCIN BIENTÔT AUTORISÉ EN BELGIQUE?

« En trente ans de pratique, Je n'avais jamais vu ça. J'espère que la vaccination MHE limitera chez vous l'impact sanitaire, pour ne pas vivre ce que nous avons vécu ici ». Tel était, lors d'un récent colloque vétérinaire sur la MHE, le témoignage édifiant d'un praticien français sur l'épidémie de MHE survenue en 2023, dans le sud-ouest de la France. Dès le premier cas détecté, en automne 2023, l'extension fut rapide et intense jusqu'en décembre pour atteindre in fine près de 4 000 foyers.

Maladie à déclaration obligatoire, la MHE ne touche officiellement que les bovins (et les ruminants sauvages) et comme la FCO, est due à un orbivirus et transmise par le culicoidé.

Des virus peuvent en cacher d'autres!

Parmi les signes cliniques, proches voire similaires à ceux de la FCO, rendant le diagnostic clinique difficile et à confirmer au labo, deux sont particulièrement évocateurs de la MHE: l'érosion sur le bourrelet incisif et les ulcères profonds et très douloureux, empêchant le bovin de boire et manger. Le traitement consiste essentiellement à gérer la douleur pour que ces animaux puissent se nourrir et surtout s'hydrater. Fort heureusement la majorité des bovins, bien traités, s'en tirent sans séquelles. Le coût direct de la maladie n'en est pas moins important, et les effets indirects, en termes de fertilité, fécondité, santé des veaux sont encore mal connus et font l'objet d'investigations.



GDS France
Source: GDS France

Prévention? Vacciner, encore et toujours

Le virus ne circulait plus « officiellement » en France depuis le 31 décembre 2023. Des foyers sont réapparus en juillet et août 2024, mais la disponibilité officielle d'un vaccin début septembre vient au secours du secteur ; malgré encore peu de recul sur son efficacité, il fait le boulot.

En Belgique, son autorisation est attendue. A l'heure où sont écrites ces lignes, les foyers MHE français se sont arrêtés en Maine et Loire (en bleu sur la carte ci-contre). Si les diminutions de température et les vents dominants nous sont favorables, nous espérons non seulement y échapper cette année (vigilance envers les animaux importés!), mais aussi avoir la possibilité et le temps de vacciner nos bovins, de retour à l'étable. Un vaccin reprenant FCO et MHE sera-t-il disponible un jour? de suite, selon les virologues. Une double vaccination à programmer chez vos bovins, en concertation avec votre vétérinaire. Et selon la situation générale et la vôtre, il vous proposera peut-être une troisième vaccination, la FCO sérotype 8, lequel circule aussi en France (en vert sur la carte ci-contre).

multivalent
Certainement pas
tation, FCO3, MHE est
avec votre vétérinaire.

Bulletin n°34

BULLETIN ÉPIDÉMIOLOGIQUE

RÉSEAU WALLON D'ÉPIDÉMIOLOGIE DES AVORTEMENTS BOVINS

FLAMBÉE D'AVORTEMENTS SUITE À L'ÉMERGENCE DE LA FCO-3

Le protocole avortement est un outil exceptionnel dans le cadre de la surveillance des maladies émergentes! Nous avons déjà pu mettre en évidence et suivre une série de maladies émergentes et ré-émergentes grâce à l'analyse des échantillons et surtout des avortons récoltés. En effet, le nombre d'avortements déclarés et l'expérience des vétérinaires pathologistes de l'ARSIA, couplés aux analyses du laboratoire permettent une surveillance épidémiologique de qualité. Certains pathogènes surviennent de manière soudaine, comme le sérotype 3 du virus de la langue bleue, et peuvent être suivis via l'autopsie des fœtus.

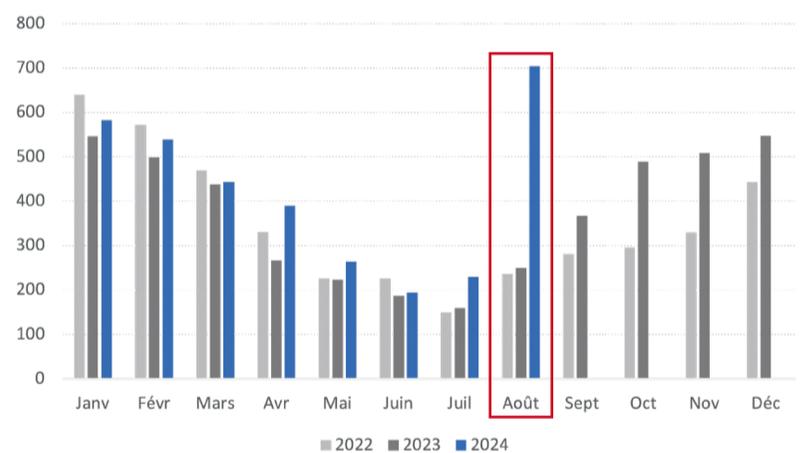
En ce mois d'août 2024, le nombre d'avortons a explosé avec **une augmentation de 282%** (figure 1) par rapport au mois d'août 2023. Septembre suit la même tendance, tant et si bien que les capacités de l'ARSIA pour le ramassage des avortons sont débordées.

Au début de l'épidémie, les avortons autopsiés ne présentaient pas de lésions particulières. La fièvre très importante liée à l'infection suffisait probablement à interrompre la gestation. Néanmoins, le tableau clinique est en évolution; nos pathologistes constatent depuis la fin du mois d'août une augmentation significative du taux de fœtus atteints de malformations congénitales du système nerveux central. 10,55% des fœtus avortés sont concernés, ce qui n'est pas de bon augure pour les mises-bas à venir au cours des prochains mois.

Il est indispensable de maintenir cette surveillance pour mieux comprendre la maladie. De plus, une autre maladie risque très probablement de débarquer sur notre territoire: la maladie hémorragique épizootique (MHE). En effet, le virus responsable est présent en France depuis l'année dernière et en progression vers le nord (voir ci-dessus).

Cette année 2024 est dramatique pour le monde de l'élevage. Nous vous conseillons vivement d'envisager et de mettre en place les mesures de prévention possibles pour limiter les conséquences de ces épidémies, en concertation avec votre vétérinaire.

Figure 1: Evolution mensuelle du nombre d'avortements déclarés de 2022 à 2024



Restons vigilant et ne banalisons pas le diagnostic des avortements. Si la grande majorité de ces pertes est actuellement liée à la FCO, les autres maladies abortives n'en sont pas moins éclipsées!

Certains pathogènes tels que Salmonella spp., Coxiella burnetii, etc... peuvent également causer des séries d'avortements. Ne baissons donc pas la garde.

Que faire en cas d'avortement?

- Avant tout, se protéger, soi et ses proches: si germe il y a, il peut être transmis à l'homme, ne l'oubliez jamais!
 - Utiliser des gants pour aider l'animal à mettre bas ou pour manipuler le(s) avorton(s).
 - Les vêtements doivent être lavés au minimum à 60°C et le matériel utilisé doit être lavé et désinfecté ou éliminé.
- Isoler l'animal avorté pendant 3 semaines pour limiter le risque d'épidémie.
- Empêcher les carnivores domestiques d'approcher les produits de l'avortement et l'animal avorté.
- Dès le premier cas et sans tarder, contacter votre vétérinaire d'épidémiosurveillance.
- Contactez l'ARSIA pour demander le passage gratuit de la camionnette si le transport de l'avorton est nécessaire
 - Soit en téléphonant au 083/23.05.15
 - soit en envoyant la 1^{ère} page du document rempli «FORM 45» (disponible sur le site internet de l'ARSIA) à ramassage.cadavre@arsia.be
 - soit en faxant la 1^{ère} page du document «FORM 45» au 065 39 97 11